

Janvier 2012

ADS

Rapport d'analyse différenciée selon les sexes sur le raccrochage scolaire

Le rapport d'analyse différenciée selon les sexes a été réalisé dans le cadre du projet égalité de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Ce document a été conçu et réalisé grâce à une collaboration entre l'agente de liaison de l'Accessible et l'équipe du Centre D'Main de Femme

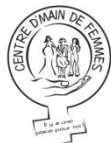


Table des matières

Démarche et recherche.....	3
Petit bilan des résultats attendus.....	4
Méthodologie.....	5
Théories de travail et validations.....	7
Limites de l'analyse des données.....	8
Portrait des participants et faits saillants.....	8
Faits saillants.....	8
Éléments différenciés selon le sexe.....	9
Constats généraux.....	10
Mise en perspective.....	11
Questions menant à une prise en compte des réalités et des intérêts des jeunes hommes et des jeunes femmes pour les partenaires de l'Accessible.....	12
Perceptions des animatrices.....	14
Pistes de solutions.....	14

Démarche et recherche

Suite à l'invitation du comité égalité de la CRÉ-VHSL, *L'Accessible*, à titre de promoteur du projet ATI, a été approché afin d'intégrer l'ADS. Le projet *L'Accessible* vise l'amélioration des services au niveau de l'accueil, de la référence, du conseil et de l'accompagnement des jeunes et des adultes de 15 à 35 ans voulant s'engager dans une démarche de projet de vie.

*L'analyse différenciée selon les sexes est un modèle de gestion qui vise à discerner de façon préventive les effets distincts sur les femmes et les hommes que pourra avoir l'adoption d'un projet à l'intention des citoyennes et des citoyens, et ce, sur la base des réalités et des besoins différenciés des femmes et des hommes. Elle s'effectue au cours de l'élaboration, de la mise en œuvre, de l'évaluation et du suivi d'un projet. Dans certaines situations, l'ADS mènera à l'offre de mesures différentes aux femmes et aux hommes afin de réduire les inégalités. Sa finalité est d'atteindre une égalité de fait.*¹

Le comité égalité de la CRÉ-VHSL, en souhaitant favoriser la concrétisation et l'appropriation de l'ADS, a mis en place la possibilité d'obtenir de l'accompagnement pour la démarche proposée. C'est dans ce contexte que la représentante égalité de la MRC Beauharnois-Salaberry, Madame Jacynthe Dubien du Centre D'Main de Femmes, a été invitée à se joindre au processus.

Tout ce parcours de réflexion débute avec un promoteur et une agente de liaison qui cherchent à bonifier la compréhension des embûches et des éléments qui facilitent le raccrochage scolaire des jeunes adultes de leur région. Initialement, l'agente de liaison avait du mal à voir comment l'ADS pouvait bonifier la réflexion, étant donné que les barrières au raccrochage étaient déjà majoritairement cernées. Par contre, les difficultés rencontrées par les jeunes hommes et les jeunes femmes n'étaient pas, à ce stade, différenciées. La seule évidence est que la maternité n'est pas partageable, cette situation est donc plus facilement identifiable et documentée.

Rapidement, cette résistance initiale s'est résorbée, laissant place à des questionnements et à une recherche de moyens pour mieux accompagner ces jeunes adultes dans la réussite d'une démarche de raccrochage. La curiosité et l'intérêt pour les jeunes adultes ont été des sources de motivation importantes pour mener cette démarche de réflexion.

¹ Extrait tiré du document *Fiche d'information portant sur l'analyse différenciée selon les sexes, à l'intention des promoteurs de projets* produit par la CRE-VHSL

Petit bilan des résultats attendus

- Faire un portrait des obstacles et motivations à la réussite éducative et sociale;
- Voir si les obstacles et motivations sont les mêmes pour les jeunes hommes et les jeunes femmes;

Le nombre de jeunes qui a participé ne permet pas d'établir un portrait, nous parlerons cependant de tendances en lien avec les interventions des participants. Des obstacles et des motivations différentes en fonction du sexe ont toutefois pu être confirmés.

- Sensibiliser les organisations sur l'approche différenciée selon les sexes et les amener à réfléchir sur les approches qu'elles utilisent;
- Faire connaître les résultats aux partenaires dans le but d'améliorer, dans la mesure du possible, les services offerts;

Les partenaires de l'Accessible ont été initiés sur ce qu'est l'ADS durant la démarche. Également, ce sera par la diffusion du document synthèse que nous aurons sensibilisé les différents partenaires sur l'ADS. En attendant, il y a eu une participation à la conférence de presse sur l'élimination de la pauvreté, en plus d'une autre conférence sur l'ADS, tenue dans le cadre de la journée porte-ouverte du Centre D'Main de Femmes, de laquelle une émission de télévision à COGECO sera réalisée.

- Développer une approche différente selon les résultats obtenus.

Selon les pistes de solution proposées, il revient à chacun des partenaires de voir s'il est possible d'intégrer des préoccupations particulières dans le fonctionnement de leur ressource. Différentes façons de faire pourront être aménagées pour faire place à un questionnement particulier ou encore pour s'assurer de prendre en considération les éléments de conclusion qui ressortent de la présente démarche. Dans tous les cas, la responsable du projet l'Accessible portera avec elle les résultats de la démarche et pourra les présenter chaque fois qu'elle en aura l'occasion. La démarche a permis de développer un réflexe de questionnement face aux différences possibles entre les réalités vécues par les jeunes hommes et les jeunes femmes.

Méthodologie

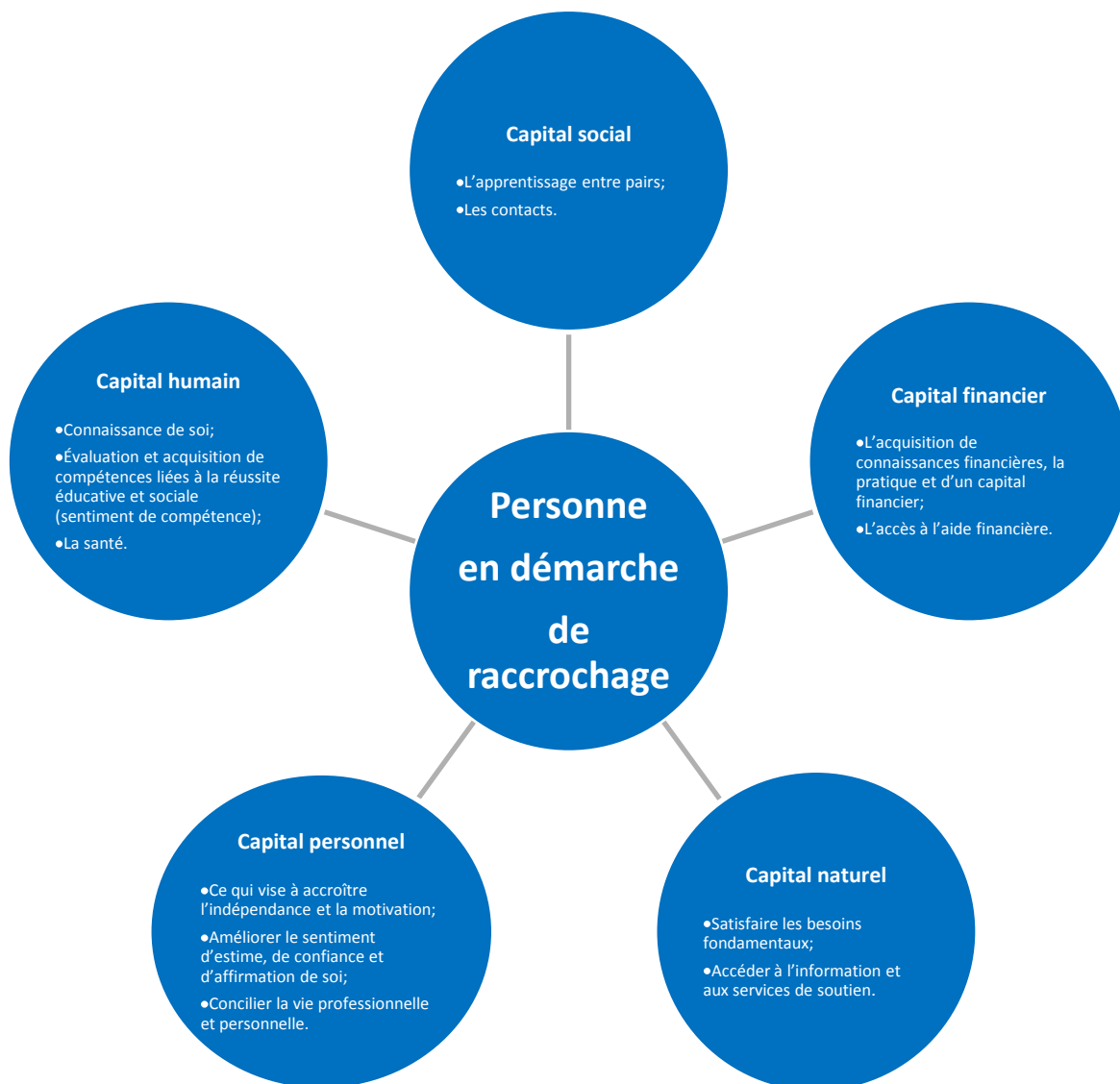
Nous avons décidé de procéder avec des focus-group séparés selon le sexe. Ce choix s'est fait en pensant que les jeunes hommes et les jeunes femmes auraient plus de facilité à parler, entre eux, de leurs embûches et des éléments qui facilitent ou faciliteraient la réussite de leur démarche de raccrochage.

Au total, 9 rencontres de focus-group ont été tenues. De ce nombre, 5 rencontres ont été enregistrées sur bande audio. Chacun des 65 participants a rempli un formulaire individuel suite aux périodes d'échange de groupe traitant de chacun des thèmes abordés.

Merci à tous les partenaires qui ont accepté de mobiliser la participation des jeunes, dont le seul critère de sélection était d'avoir déjà décroché de l'école dans le passé.

1. Carrefour Jeunesse-emploi Beauharnois-Salaberry
2. Centre du Nouvel Envol
3. Projet Pacte vert (Beauharnois)
4. Nouvelle École (Beauharnois)
5. CFP Pointe-du-lac
6. Groupes libres – seulement les jeunes hommes
 - a. Justice Alternative du Suroît
 - b. Centre jeunesse de la Montérégie

Nous avons décidé de construire la structure d'échange en groupe, accompagné d'un formulaire individuel, à compléter, à partir de 5 formes d'avares. Ces éléments, qui ont un impact important sur le degré d'autonomie des individus sont les suivants : le capital social, le capital humain, le capital naturel, le capital personnel et le capital financier. Un équilibre entre ces 5 sphères² contribue à la réussite du projet de raccrochage, comme à tout autre projet. Il a également été déterminé que l'équilibre entre ces 5 sphères permet d'envisager des moyens d'existence durables et de contribuer à une stabilité des conditions de vie.



² Approche inspirée d'une étude : La transition des femmes hors de la pauvreté, guide de pratiques efficaces pour promouvoir des moyens d'existence durables par la création d'une entreprise. Étude réalisée par le Consortium pour les femmes et le développement économique janvier 2002, 76 pages.

À partir des éléments de réponse, nous croyons que la distinction entre les 5 formes d'avoirs a pu laisser les participants dans une zone de confusion. Pour faciliter l'analyse nous proposons de regrouper les données en 3 catégories soit, ce qui tient du domaine social, du domaine personnel et du domaine financier.

1. **Domaine social** : regroupant les avoirs social et personnel. C'est-à-dire tous les éléments de motivation ou d'obstacle énoncés et qui trouvent un sens pour l'individu à travers ses relations avec les autres ou dans la société.
2. **Domaine personnel** : regroupant les avoirs humain et naturel. C'est-à-dire tous les éléments de motivation ou d'obstacle énoncés et qui résonnent dans le caractère intrinsèque de l'individu. Ce qui a un impact sur lui seul ou dont lui seul a la clé.
3. **Domaine financier** : ce qui est en lien avec l'avoir financier.

Théories de travail et validations

- Notre sentiment de base s'appuie sur la croyance que les difficultés rencontrées dans le parcours de rattachement scolaire seront différentes tout autant que les motivations qui l'alimentent.

Les tendances qui se dégagent de la présente démarche tendent à confirmer ce sentiment.

Tel qu'attendu, les jeunes femmes (mères) ont une motivation davantage liée à des considérations familiales (être un exemple pour ses enfants, avoir le sentiment de contribuer au bien-être de sa famille). Le diplôme recherché semble avoir une valeur concrète et symbolique en vue de meilleures possibilités d'emploi, mais également comme un élément de garantie pour la sécurité économique future de la famille et de son autonomie individuelle.

Pour les jeunes hommes, les principales motivations qui se dégagent sont liées à l'amélioration des conditions salariales et de travail. La question du gain salarial est essentielle à la démarche.

Dans tous les cas, lorsqu'il y a présence d'enfant, cette condition est identifiée comme un obstacle à la réussite lorsque viennent les considérations de conciliation des temps sociaux.³ Comme les jeunes femmes participantes étaient plus nombreuses à être mères, cette question est une préoccupation essentielle pour elles et cette différence devient rapidement évidente.

³ Conciliation des temps sociaux est le nouveau vocable identifiant tout le domaine à la conciliation travail-famille-études et autres éléments à considérer pour chacun des individus dans la recherche d'équilibre avec le temps de travail.

- À partir de ce sentiment, nous supposons qu'il y a un lien à établir entre les 5 formes⁴ d'avoirs et les principales difficultés et/ou facilités rencontrées en parcours liées à la socialisation et aux effets, parfois pervers, des stéréotypes sur la démarche de raccrochage du jeune. Les 5 formes d'avoirs viendraient donc teinter l'identification des pistes d'action en fonction des éléments identifiés par les jeunes.

La piste de travail visant à traiter les 5 formes d'avoirs distinctement n'est pas significative au niveau des données quantitatives⁵, nous traiterons donc l'analyse des données globalement et non par forme d'avoir.

Limites de l'analyse des données

- Le nombre de participants (65 personnes) permet d'identifier des tendances qui confirment ou infirment nos impressions de départ. Ceci étant dit, des éléments pourraient profiter d'une analyse plus approfondie dans le cadre de projets de recherche plus stricts.
- Également, différents énoncés faisaient ressortir une confusion dans la distinction entre les différents programmes d'aide financière (Emploi-Québec, Aide financière de dernier recours, Service Canada,...). La structure gouvernementale et la compréhension des programmes d'aide facilitant l'accès à la formation qualifiante nous apparaissent donc comme des enjeux pour les jeunes rencontrés. Pour notre réflexion, nous avons décidé de regrouper ces chiffres sous une catégorie plus générale: l'aide financière gouvernementale.

Portrait des participants et faits saillants

<i>Jeunes hommes</i>	<i>Jeunes femmes</i>
Groupe d'âge plus jeune (16-29 ans) Jeunes d'âge similaire	Groupe d'âge plus vieux (18-35 ans) Jeunes d'âge plus étendu
29 % vivent en couple	47 % vivent en couple
16 % sont des pères	50 % sont des mères
55 % bénéficient d'une aide financière gouvernementale	68 % bénéficient d'une aide financière gouvernementale

Faits saillants

- Tous les répondants ont énoncé une volonté d'entreprendre un projet d'études.

⁴ Regrouper sous 3 catégories de domaine (social, personnel, financier) pour faciliter l'analyse de données et la compréhension des éléments distinctifs.

⁵ Ces données sont toutefois représentées en annexe.

- Nous n'avons pas le nombre exact de participants qui ont procédé à une inscription officielle. Par contre, nous déduisons qu'il s'agit là d'une grande majorité, car les rencontres ont eu lieu dans des écoles ou dans le cadre d'un projet alternatif de retour aux études avec le Carrefour jeunesse-emploi.

Éléments différenciés selon le sexe

<i>Jeunes hommes</i>	<i>Jeunes femmes</i>
Motivations	Motivations
<p>Du domaine social</p> <ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup d'influence des pairs (amis et conjointes); <p>Du domaine personnel</p> <ul style="list-style-type: none"> • La motivation principale est en lien avec l'argent, l'accès au travail pour un meilleur revenu; <p>Du domaine financier</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lorsque les enfants sont cités, c'est dans un contexte de sécurité financière afin de s'assurer qu'ils ne manquent de rien; • Bénéficient d'une aide financière de leur famille; 	<p>Du domaine social</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les professionnels scolaires sont très importants dans leur réussite; • Influence des professeurs plus grande chez les jeunes femmes • L'accueil des enseignants est très important; • La compétence du personnel scolaire; • La disponibilité et l'accessibilité des enseignants et des services; • L'impact positif de l'influence des enseignants sur la confiance et l'estime est plus souvent cité chez les jeunes femmes; <p>Du domaine personnel</p> <ul style="list-style-type: none"> • La motivation est en lien avec l'amélioration de la qualité de vie, être un modèle pour les enfants qui sont une grande source de motivation; <p>Du domaine financier</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bénéficient et énoncent une aide financière de leur conjoint;
Obstacles	Obstacles
<p>Du domaine social</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peu d'encouragements sentis des gens autour (amis, conjointes...); • Difficulté à concilier travail/école; <p>Du domaine personnel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concernant les habitudes de vie, les 	<p>Du domaine social</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes femmes identifient un manque d'informations sur les services d'aide; <p>Du domaine personnel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes femmes parlent plus de

<p>jeunes hommes ont énoncé plus de routine associée au travail;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plus de difficultés à communiquer leurs besoins; <p>Du domaine financier</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pression financière • Semblent avoir plus de difficulté que les jeunes femmes à respecter et gérer leur budget; • La principale insécurité énoncée est financière; • Les jeunes hommes ne parlent pas de l'aide financière de leur conjointe; • Les jeunes hommes disent manquer d'argent. 	<p>routine associées aux enfants;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sentiment d'insécurité plus généralisé; <p>Du domaine financier</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes femmes semblent mieux se débrouiller avec l'aide gouvernementale à cause des montants accordés aux enfants.
--	--

Constats généraux

- Les éléments qui facilitent la réussite du raccrochage sont plutôt similaires, tandis que les obstacles mentionnés sont plus diversifiés.
- Le groupe classe est plus important chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes.
- Il est plus facile de demander de l'aide pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes même si la difficulté est nommée par les deux groupes.
- Les jeunes femmes sont plus démonstratives et plus encourageantes que les jeunes hommes.

Extrait d'un participant *«l'encouragement des gars est plus élevé quand on parle d'emploi et de salaire, c'est plus concret pour eux que l'école.»*

- Les encouragements cités par les jeunes hommes proviennent souvent des femmes (mère, sœur, conjointe, amie...);
- Les jeunes hommes aimeraient avoir une vie étudiante active.
- Les difficultés de conciliation avec les études ne sont pas évoquées dans les mêmes conditions. Pour les jeunes hommes, il s'agit principalement de difficultés études/travail, alors que pour les jeunes femmes, il est principalement mentionné études/responsabilités familiales.

Pour les jeunes hommes, l'enjeu de négociation s'installe dans un rapport entre individus.

Pour les jeunes femmes, l'enjeu de négociation s'établit dans un rapport de subordination avec un système (heures d'ouverture des garderies, pas de congé prévu en cas de maladie d'un enfant, pas de facilité dans l'adaptation d'un horaire pour un

rendez-vous chez le médecin...). L'impact des responsabilités familiales se fait sentir à l'intérieur d'une structure normée qui laisse peu de place au cas par cas ou à des aménagements individualisés.

Le temps, associé aux démarches visant les justifications attendues, est plus exigeant pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes et demande une plus grande gestion.

Il est intéressant de souligner qu'un besoin de cohérence est pressenti plus chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. Citons en exemple le fait que les jeunes hommes notaient qu'il était important pour eux que ce soit pareil pour tous : « *si on dit oui à un il faut dire oui aux autres* ». Pour les jeunes femmes, elles font plus fréquemment référence au cas par cas.

Est-ce que le fait que les jeunes hommes fassent référence à des exemples impliquant des individus (ex. école et travail) explique cette différence de perspective ? Alors que les jeunes femmes rencontrent des embûches dans un système qui n'affiche que très peu de flexibilité (ex. école et famille). Ce type d'attentes laisse peu de place au cas par cas, ce qui peut avoir un effet pervers pour les personnes qui assument des responsabilités familiales. Ce type d'encadrement et de règlements, dont on ne peut déroger, a plutôt tendance à être dénoncé du côté des jeunes femmes.

Mise en perspective

Dans une préoccupation d'analyse différenciée selon les sexes, la lecture des éléments de réponse se fait en posant un regard sur la socialisation et les effets de celle-ci. Ce qui permet de mieux comprendre les défis que doivent surmonter les jeunes qui entament une démarche de raccrochage, de dégager les enjeux qu'ils doivent prendre en compte dans leurs décisions et d'anticiper des impacts en fonction des tendances qui se dessinent.

Afin d'illustrer largement le propos entourant les stéréotypes sexistes qui façonnent la socialisation des hommes et des femmes :

«⁶[...] les stéréotypes sexuels sont des opinions toutes faites, socialement partagées, en vertu desquelles certains traits jugés positifs ou négatifs sont évoqués pour dépendre les individus et leur réalité respective selon leur sexe.»

Une recherche menée à travers 30 pays a permis d'identifier 6 qualificatifs universellement associés aux hommes : «fort», «dominant», «énergique», «indépendant», «aventureux» et

⁶ Extrait de l'étude menée par le conseil du statut de la femme : Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin, chapitre II p. 29

«masculin» et 3 qualificatifs universellement associés aux femmes : «sentimentale», «soumise» et «superstitieuse». Avec ces résultats, les chercheurs ont conclu que : «⁷[...]les représentations portées par les stéréotypes masculins relèvent d'une conception d'une virilité active et forte, tandis que celles associées aux stéréotypes féminins évoquent une image de passivité et de faiblesse.»

L'Accessible vise l'amélioration globale des services offerts sur le territoire de la MRC de Beauharnois-Salaberry en favorisant le partage du savoir, des connaissances et l'expérience des différents partenaires.

Notre réflexion nous amène à partager aux partenaires de ce projet, des préoccupations qui peuvent expliquer comment les obstacles identifiés au raccrochage peuvent trouver une source dans la socialisation. En ayant en tête ces constats, les partenaires de l'Accessible pourront adapter leurs interventions.

À partir de cet état de fait, nous devenons tous conscient qu'il y a des attentes traditionnelles face au rôle de la femme et de l'homme au sein de la société et de la famille. Ces rôles traditionnels, confrontés aux réalités inhérentes d'une société de consommation qui valorise le côté financier des choses, bouleversent nos rapports sociaux et engendrent des effets pervers pour les individus. Ces rôles prennent forme dans un système, qui lui se veut fondé sur un caractère et une volonté d'accessibilité non basé sur les rapports sociaux de sexe.

Questions menant à une prise en compte des réalités et des intérêts des jeunes hommes et des jeunes femmes pour les partenaires de l'Accessible

Il serait intéressant pour les partenaires de poser un regard sur leurs pratiques en fonction de leur connaissance de la réalité des jeunes qui visitent leur ressource et peut-être en bonifiant leur connaissance des enjeux qu'ils vivent. Cet exercice vise à mettre en perspective des facilitateurs et des obstacles à la réussite d'une démarche de raccrochage dans les étapes de vie où surviennent les demandes d'accompagnement en intégrant des connaissances liées à la socialisation.

- Est-ce que l'éventail des enjeux vécus par les jeunes femmes et les jeunes hommes dans la prise de décision menant à entreprendre une démarche de raccrochage est le même ?
- Quel type d'accompagnement ou de services sont sollicités par la personne qui entreprend une démarche de raccrochage ?

⁷ Extrait de l'étude menée par le conseil du statut de la femme : Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin, chapitre II p. 33

- Est-ce que les attentes ou les besoins exprimés par les jeunes hommes et les jeunes femmes sont les mêmes ?

Lorsque tous admettent qu'il est plus difficile de concilier lorsqu'il y a un enfant :

- a Est-ce que les options sont les mêmes pour les jeunes hommes que pour les jeunes femmes ?
 - b Est-ce que l'impact de la décision d'entreprendre une démarche de raccrochage est le même pour les jeunes hommes et les jeunes femmes ?
 - c Est-ce que l'ensemble des éléments pris en compte dans la décision sont les mêmes pour les jeunes hommes et les jeunes femmes ?
 - d Dans un couple dont les deux souhaitent effectuer un retour aux études, quels éléments sont déterminants dans la prise de décision ? Est-ce que les options sont les mêmes pour les jeunes hommes et les jeunes femmes à l'intérieur du couple ?
- Est-ce que la précarité des conditions de vie (emploi, logement, revenus, santé...) des jeunes femmes et des jeunes hommes est comparable ? Est-ce que les facteurs de précarité rencontrés sont compensés par le réseau social d'entraide développé ?
 - Est-ce que le processus d'introspection nécessaire à la connaissance de soi est aussi accessible pour les jeunes hommes que pour les jeunes femmes ?
 - Devant le sentiment d'impuissance ressenti face à la rigidité des limites d'accès d'un programme, est-ce que les jeunes hommes sont plus enclins à la résignation ? Est-ce que les jeunes femmes sont plus persévérantes dans les demandes d'accommodement, celles-ci pouvant éventuellement conduire à des changements effectifs ?
 - Est-ce que la confiance est perçue différemment chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes ? Nous notons des différences dans les exemples illustrant l'expression de la confiance. Par exemple, en lien avec du concret chez les jeunes hommes

Extraits:

Jeunes hommes : « *si tu n'as pas confiance en toi comment veux-tu réparer une machine qui vaut des millions?* »

Jeunes femmes : « *c'est important d'avoir confiance pour avancer* ».

- Est-ce que le sentiment d'échec face au fait de ne pas subvenir à ses besoins pèse plus lourd chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes à cause du rôle de pourvoyeur que l'on sent très présent ?
- Est-ce que le soutien entre pairs a un impact direct sur la réussite de la démarche de raccrochage?
- Est-ce que les jeunes hommes et les jeunes femmes ont le même nombre d'interruptions et de tentatives pour terminer leur démarche de raccrochage ?

Perceptions des animatrices

Pour les jeunes hommes, nous avons perçu plus de détresse et/ou de précarité, ce qu'ils ont associé à un manque de soutien et de réseau. Les attentes pressenties étaient à l'effet qu'étant des hommes, ils devaient subvenir à leurs besoins.

Les jeunes femmes nous ont semblé moins en détresse. Le développement d'un réseau d'entraide a plus souvent été essentiel dans leur démarche de raccrochage, notamment en lien avec leurs responsabilités familiales.

Les jeunes hommes ont besoin de parler, d'un lieu d'échange. Les focus-group avec ces derniers étaient plus longs que ceux des jeunes femmes.

Nous avons aussi eu la perception que le choix de carrière ou l'orientation professionnelle des jeunes femmes était moins clair.

Les jeunes femmes ont démontré plus de solidarité entre elles, tandis que les jeunes hommes ont démontré plus d'individualité.

Jeunes hommes: manque de temps ou d'argent pour les loisirs. Pour les jeunes femmes (mères) cette préoccupation semble moins importante puisque celles-ci avaient des contacts avec leurs amies à l'école.

Les pères ont démontré un intérêt et une volonté d'être présents dans l'éducation et le quotidien de leurs enfants. Le partage des responsabilités familiales a semblé être une préoccupation.

Les jeunes hommes nous ont semblé moins bien outillés pour communiquer leurs émotions, une volonté de savoir mieux répondre avant que la colère n'embarque.

Pistes de solutions

À partir des éléments tirés des interventions des participants et de l'analyse faite en fonction du sexe, voici des pistes de solution.

- Prévoir des congés liés aux responsabilités familiales à l'intérieur des différents programmes. Une piste intéressante pourrait être d'imaginer les normes minimales du travail comme base pour négocier les différents aménagements permettant la conciliation travail-famille. Ce qui pourrait, du même coup, permettre une meilleure connaissance des normes minimales du travail qui peuvent se rapprocher des conditions vécues par ces jeunes dans leur milieu de travail.
- Élaborer des moyens de faciliter l'articulation des temps sociaux entre la famille, les études et le travail autant pour les mères que pour les pères (par exemple aménager un espace pour enfants près du lieu d'études, une halte-garderie);
- Offrir des activités parascolaires pour les jeunes hommes;

- Pour ce qui est de l'aide financière gouvernementale, il serait intéressant d'avoir, entre la fin des études et le marché de l'emploi, un temps accordé pour la recherche d'emploi;
- Les ressources pour accompagner les personnes qui entreprennent une démarche de rattachement pourraient être plus connues et intégrées dans les écoles.

Extraits:

Jeunes hommes : « Les ressources devraient être plus connues et intégrées dans les écoles ».

Jeunes femmes : « Je me suis fait envoyer d'une place à l'autre pour mon retour aux études ».

- Dans l'exercice de l'affirmation de soi, des jeunes hommes ont mentionné avoir plus de difficulté à communiquer «avec tact et diplomatie». Peut-être qu'il serait opportun de trouver une formule qui permettrait aux jeunes de trouver des façons de s'exprimer correctement dans leurs relations avec les autres, tant au niveau du travail que de la vie courante.
- Offrir des lieux d'échanges et de rencontres entre les jeunes femmes ou mixtes, pour discuter des difficultés associées à leur démarche de rattachement et susciter un réseau d'entraide.

En conclusion, il est intéressant de constater qu'effectivement, il y a des différences entre les jeunes hommes et les jeunes femmes. Bien souvent, les différents intervenants auront spontanément tendance à dire que pour eux, il n'y a pas de différence. En fait, on veut répondre autant aux besoins des deux groupes. Après tout, les différents partenaires de l'Accessible ont une volonté bien ancrée d'aider ces jeunes à augmenter leur qualité de vie en leur permettant de rattachement à un projet de vie.

Le sexe d'un individu n'étant pas considéré comme un critère d'accès à un service, on convient donc qu'il n'y a pas de différence dans les interventions en fonction de cet aspect. Cependant, si nous prenons tous conscience des éléments de socialisation qui ont participé à notre construction individuelle et sociale, il devient possible d'imaginer que nous agissons différemment avec un jeune homme ou une jeune femme. Le regard que pose un intervenant sur un jeune homme ou une jeune femme qui s'inscrit dans une démarche de rattachement est différent. Rapidement et/ou inconsciemment, des hypothèses se construisent sur le contexte de vie de l'individu. Le sexe de l'individu est donc une donnée essentielle dans la préparation de la démarche de rattachement. Il devient, du même coup, envisageable de croire que l'accueil que nous faisons à ces jeunes et les attentes que nous avons envers eux-ci, garçons ou filles, soient liées aux rôles sociaux traditionnels. Les choix qu'ils ou qu'elles feront n'auront pas les mêmes impacts. Le spectre des éléments de

décision n'est pas le même et, à la limite, on peut se demander si les mêmes options sont présentées.

Pour le moment, afin de mieux aider les jeunes qui se présentent aux différentes ressources, il n'est pas nécessaire d'envisager des façons de faire qui soient différentes en fonction du sexe. Il serait toutefois très porteur de permettre aux différents intervenants de prendre conscience que nous même, en tant qu'individu socialisé de la même manière, nous portons un regard et avons des attentes différentes selon que l'on travaille avec un jeune garçon ou une jeune fille. Prendre du recul et analyser le regard que l'on pose, pourra faire une différence significative sur l'accompagnement offert, sur les mesures d'adaptation à envisager, lorsque nécessaire, ou encore ne serait-ce que pour renforcer la compréhension des enjeux que vivent les jeunes dans leur démarche de raccrochage.

ANNEXES:

DONNÉES COMPILÉES PAR TYPES D'AVOIRS

ANNEXE 1 : Capital social

- L'apprentissage entre pairs
- Les contacts

Échelle	
Jeunes hommes : 3.6	Jeunes femmes : 3.7

Éléments communs

- Important d'avoir de l'encouragement et de l'aide pour le raccrochage;
- L'aide familiale (parents, conjoints, sœur, frère) est très présente pour réussir le raccrochage;
- L'aide d'intervenants (ressource externe ou à l'intérieur de l'école) est un plus;
- Une personne qui a réussi est un élément motivant pour les deux groupes.

Éléments différenciés selon les sexes

Jeunes hommes	Jeunes femmes
<ul style="list-style-type: none">• Beaucoup d'influence des pairs (amis et conjointes);• Peu d'encouragements sentis des gens autour (amis, conjointes...);• Pression financière et difficulté à concilier travail/école.	<ul style="list-style-type: none">• Les professionnels scolaires sont très importants dans leur réussite;• L'accueil des enseignants;• La compétence du personnel scolaire;• La disponibilité et l'accessibilité des enseignants et des services.

ANNEXE 2 : Capital humain

- Connaissance de soi
- L'évaluation des compétences et l'acquisition de compétences liées à la réussite éducative et sociale (sentiment de compétence)
- La santé

Échelle	
Jeunes hommes : 3.9	Jeunes femmes : 3.7

Éléments communs

- Les jeunes rencontrés disent bien se connaître, connaître leurs limites et leur forces;
- Les 2 groupes disent qu'il est important de changer leurs habitudes de vie pour raccrocher;
- Il est important d'avoir des activités physiques à l'école;
- Important de connaître son style d'apprentissage, c'est plus facile pour s'adapter aux méthodes d'enseignement. Les jeunes femmes parlent du cours SEF et trouvent que le cours est très pertinent et très utile dans la démarche de retour aux études.
- Important de bien se connaître pour définir son objectif professionnel, ce qui est une source de motivation;
- Important d'avoir une bonne santé physique et mentale;
- Avoir un objectif réaliste et le travailler un jour à la fois.

Éléments différenciés selon les sexes

Jeunes hommes	Jeunes femmes
<ul style="list-style-type: none">• Par rapport aux habitudes de vie, les jeunes hommes parlent beaucoup plus de la routine associée au travail.	<ul style="list-style-type: none">• Les jeunes femmes parlent plus de la routine associée aux enfants.

ANNEXE 3 : Capital personnel

- Améliorer le sentiment d'estime, confiance en soi et l'affirmation de soi
- Ce qui vise à accroître l'indépendance
- Stimuler la motivation
- Concilier la vie professionnelle et personnelle

Échelle	
Jeunes hommes : 3.9	Jeunes femmes : 3.6

Éléments communs

- Important d'être motivé et d'avoir un objectif avant de raccrocher;
- Pour les deux groupes, avoir confiance en soi est un facilitateur (très important dans la réussite);
- Les deux groupes trouvent difficile de concilier la vie personnelle, professionnelle et familiale (les jeunes hommes plus en lien avec l'emploi et les jeunes femmes plus en lien avec les enfants);
- Les deux groupes reconnaissent qu'il est plus difficile de concilier avec la présence d'enfants;
- Les deux groupes dénoncent le manque d'écoute de la part des établissements (direction et enseignants);
- Il est important que la démarche de raccrochage vienne de soi.

Extraits:

Jeunes femmes : *«L'école m'aide à avoir confiance.»*

Jeunes hommes : *«Revenir à l'école, c'est comme une vieille blessure que tu ramènes.»*

Éléments différenciés selon les sexes

Jeunes hommes	Jeunes femmes
<ul style="list-style-type: none">• La motivation est en lien avec l'argent, l'accès au travail pour un meilleur revenu;• Lorsque les enfants sont cités, c'est dans un contexte de sécurité financière afin de s'assurer qu'ils ne manquent de rien;• Plus de difficultés à communiquer leurs besoins.	<ul style="list-style-type: none">• La motivation est en lien avec l'amélioration de la qualité de vie, être un modèle pour les enfants, qui sont une grande source de motivation;• Les enseignants ont une influence sur la confiance et l'estime plus souvent cités chez les jeunes femmes.

ANNEXE 4 : Capital naturel

- Satisfaire les besoins fondamentaux
- Accéder à l'information et aux services de soutien

Échelle	
Jeunes hommes : 3.9	Jeunes femmes : 4

Éléments communs

- Les jeunes hommes et les jeunes femmes disent que les besoins primaires doivent être comblés pour raccrocher;
- Les jeunes hommes et les jeunes femmes semblent connaître et utiliser les services d'aide;
- Le transport est difficile: c'est facilitant quand tu as une voiture ou que tu habites près du centre sinon, c'est plus ardu pour les gens de l'extérieur.

Éléments différenciés selon les sexes

Jeunes hommes	Jeunes femmes
<ul style="list-style-type: none">• Insécurité axée sur les finances;• Les jeunes hommes ne parlent pas d'aide financière de leur conjointe;• Les jeunes hommes disent manquer d'argent.	<ul style="list-style-type: none">• Les jeunes femmes identifient un manque d'information pour les services d'aide;• Sentiment d'insécurité plus généralisé;• Parlent de l'aide financière de leur conjoint;• Les jeunes femmes semblent mieux se débrouiller avec l'aide financière gouvernementale à cause des montants accordés aux enfants.

Extrait

Jeunes hommes : *«Tu ne demandes pas d'aide quand té un jeune homme, té toff, y'a pas de sentiment.»*

ANNEXE 5 : Capital financier

- L'acquisition de connaissances financières et la pratique
- L'acquisition de capital financier
- L'accès à l'aide financière

Échelle	
Jeunes hommes : 3.1	Jeunes femmes : 3.2

Éléments communs

- C'est difficile financièrement pour tout le monde, le coût de la vie est élevé;
- Les jeunes hommes et les jeunes femmes rencontrent des problèmes avec les systèmes. Ces derniers devraient être plus flexibles et souples. L'accès aux programmes financiers est difficile et devrait être plus flexible;
- La gestion du budget est importante;
- Les jeunes hommes font ressortir qu'il n'y a pas d'aide financière pour les moins de 18 ans, ainsi que pour les adultes qui ont des retards académiques;
- Les jeunes hommes et les jeunes femmes rapportent qu'en général les employeurs sont accommodants pour le retour aux études. Par contre, il y a encore de la sensibilisation à faire.

Éléments différenciés selon les sexes

Jeunes hommes	Jeunes femmes
<ul style="list-style-type: none">• Bénéficient d'une aide financière de leur famille;• Semblent avoir plus de difficulté que les jeunes femmes à respecter et gérer leur budget.	<ul style="list-style-type: none">• Bénéficient d'une aide financière de leur conjoint.